

Sovngarde, une nouvelle étude

Par Beréditte Jastal

Conjectures au sujet de Sovngarde, le Panthéon nordique des braves

La mort. Une chose à laquelle nous ferons tous face, mais... en sommes-nous vraiment certains ?

Demandez au premier Nordique qui passe ce qu'il pense de la fin de la vie et il y a de fortes chances pour qu'il vous parle de sang, d'os et de viscères, d'actes de bravoure et de chagrin déchirant. Mais outre le carnage, la mort a peut-être plus à nous apprendre que ce que le Nordique moyen nous en dit. Des preuves récentes font état d'une vie après le champ de bataille, dont profitent les vaillants Nordiques en buvant de l'hydromel et en mesurant leur force et leur adresse au combat dans des duels qui ne finissent jamais. Mais pour comprendre pleinement la possibilité de vie éternelle d'un Nordique après la mort, il convient en premier lieu de réexaminer les légendes qui entourent cette extraordinaire retraite des vaillants guerriers : Sovngarde.

Dans les textes antiques et la tradition orale nordiques, qui remontent jusqu'à l'Ère Méréthique tardive, il existe un endroit si merveilleux, si révérend, que son entrée est cachée aux yeux du monde. Il s'appelle Sovngarde et a été constitué par le dieu Shor pour faire honneur aux Nordiques qui ont prouvé leur courage au combat. Dans ce "Panthéon des braves", le temps tel que nous le connaissons n'a aucune signification. Les concepts de vie et de mort sont laissés à l'entrée ; ses habitants vivent dans une sorte d'euphorie personnelle, exempts de toute douleur, souffrance, et ce qui peut arriver de pire à un Nordique : l'ennui.

Mais bien des savants ont débattu pour savoir à quel point l'entrée de Sovngarde était cachée. Certains pensent que ce panthéon de Shor n'est qu'un mythe, aucun Nordique n'étant jamais revenu de cet endroit pour en raconter les merveilles. Mais ce n'est certainement pas ce constat qui a empêché d'autres Nordiques de chercher la mystérieuse entrée de Sovngarde tout au long de leur vie. La plupart de ceux-là reviennent chez eux tristes et déçus au terme d'un douloureux échec. Jamais ils ne connaîtront les plaisirs d'une cruche d'hydromel sans fond et d'un tournoi de lutte sans fin.

D'aucuns se demanderont ce que l'entrée de Sovngarde a à voir avec la mort. D'après une série de parchemins anciens découverts dans le grenier d'une demeure nordique de Cyrodiil, tout. Ce qu'on a tenu en premier lieu pour un échange de lettres d'amour s'est révélé être la correspondance entre Felga Quatre-Doigts, une médium réputée, et le fantôme d'un guerrier nordique, Rolf le Gros.

D'après les parchemins, Rolf avait passé toute sa vie à chercher en vain l'entrée de Sovngarde. Il revenait vers son village de Bordeciel lorsqu'il se fit attaquer par une bande de géants. Rolf se défendit courageusement, mais il fut rapidement tué et les géants se mirent à jouer avec sa tête comme avec une balle. Ce qui est surprenant, c'est que Rolf lui-même vit toute la scène alors qu'il était emporté vers le ciel jusqu'au moment où il entra... au merveilleux Panthéon de Sovngarde !

Rolf n'arrivait à croire ni sa chance, ni sa bêtise de ne pas avoir compris la vérité plus tôt. Car c'est la mort qui est l'entrée de Sovngarde. Shor le lui dit lorsqu'il l'accueillit en personne, tel un frère, en lui tendant un gigot de mouton rôti et la main d'une belle jeune fille. Tout Nordique qui meurt vaillamment au combat peut entrer à Sovngarde, lui confirma Shor.

Le moment est venu pour les Nordiques d'apprendre la vérité. Ils peuvent obtenir la vie éternelle sans passer leur vie à la vaine poursuite de quelque chose d'inaccessible. En fait, tous les Nordiques valeureux peuvent entrer à Sovngarde. Le démembrement, la décapitation et l'éviscération semblent un prix faible à payer pour avoir la possibilité de passer l'éternité dans le merveilleux Panthéon de Shor.